**Proposition de panel**

**Coordinateur : Amandine Dabat**

**Liste des intervenants :**

- Cécile Capot (École française d'Extrême-Orient, École pratique des Hautes Études, École nationale des chartes)

- Nguyen Dang Anh Minh (Centre d’Asie du Sud Est, Ecole Pratiques des Hautes Etudes)

- Nguyen Thi Hai (CESSMA, Université Paris Diderot – Paris 7)

- Alexandre Koebel (CESSMA Université Paris Diderot – Paris 7)

- Delphine Boissarie (Centre d’Etudes des Mondes Modernes et Contemporains, Université Bordeaux Montaigne)

- Amandine Dabat (CREOPS, Université Paris-Sorbonne – Paris IV)

**Résumé du panel :**

**Vietnam XIXe-XXe siècles : autres sources, nouveaux problèmes ?**

A-t-on fait le tour des archives concernant le Vietnam des XIXe et XXe siècles ? Que nous soyons historiens, ethnologues, historiens de l’art, certains domaines du Vietnam échappent encore à la connaissance, malgré les études approfondies réalisées à partir des sources les plus usitées (Archives Nationales du Vietnam, Archives Nationales d’Outre-Mer, Service Historique de la Défense, etc.). Questionner les sources nous permet de compléter l'état des lieux dressé par le second colloque EUROVIET en 1995 (Viêt Nam, Sources et approches : actes du colloque international Euroviêt, Aix-en-Provence 3-5 mai 1995, Textes réunis par Philippe le Failler et Jean Marie Mancini, 1996).

Vingt ans après ce colloque, quelles sources aller chercher pour explorer de nouvelles pistes ? Le travail de l’historien consistant à croiser les approches, comment dépasser les points de vue officiels, administratifs ? Ce panel de communications propose aux chercheurs de toutes disciplines, à partir de leurs recherches respectives, de présenter des sources originales. Nous proposons de décliner nos réflexions autour de plusieurs axes : quel est le processus de construction de la source ? Quelles nouvelles perspectives de recherche l’usage tournant des sources déjà connues offre-t-il au chercheur ? Quelles portes ouvre l’exhumation de fonds privés ? L’objectif est de révéler de nouveaux aspects du Vietnam moderne. Quels regards posons-nous sur nos sources, pour produire quelle(s) histoire(s), histoire(s) de l’art et ethnologie(s) ?

Les champs d'application de nos travaux relevant de différents domaines d'approche et d'analyse du Vietnam, nos communications tenteront de révéler des méthodologies complémentaires. Elles mettront en lumière les questions que les sources posent elles-mêmes à ceux qui les étudient.

**Mots clés :**

Vietnam, XIXe siècle, XXe siècle, Indochine, Asie orientale, histoire, ethnologie, histoire de l’art, économie, sources écrites, sources orales, archives, fonds privés, minorités, missionnaires, franc-maçonnerie, biographie, méthodologie, historiographie, pamphlets.

**Vietnam 19th-20th centuries : other sources, new problems ?**

Have we examined the 19th and 20th century archives about Vietnam from all angles? For historians, ethnologists, art historians, some areas of Vietnam are still misunderstood, despite extensive studies done using the most common sources (National Archives of Vietnam and of France). Interrogating sources allows us to add to the comprehensive report of the 1995 second EUROVIET symposium(Viêt Nam, Sources et approches : actes du colloque international Euroviêt, Aix-en-Provence 3-5 mai 1995, Textes réunis par Philippe le Failler et Jean Marie Mancini, 1996).

Twenty years after this symposium, what sources will lead us down new avenues? The work of historians, art historians and ethnologists is to cross-reference approaches, so how can we go beyond the official and administrative points of view? This panel of presentations offers researchers in all subjects new ways of presenting original sources, using their own research. We propose to develop several lines of thought: how is the source built? How can different uses of known sources lead the researcher to new perspectives? What new doors does the revealing of private collections open? The objective is to reveal new aspects of modern Vietnam. How does the way we examine our sources influence the way we write history, art history, and ethnology?

As the broad scope of our work leads to an equally broad scope of approaches and analysis of Vietnam, our presentations will focus on complementary methodology. They will shed light on the questions that the sources themselves raise to the researchers studying them.

**Key words :**

Vietnam, 19th century, 20th century, history, Indochina, Oriental Asia, ethnology, art history, economy, written sources, spoken sources, archives, collections, minorities, missionaries, Freemasonry, biography, methodology, historiography, pamphlets.

**Titres des communications :**

L’invention des sources (Cécile Capot)

La source à parts égales : les langues minoritaires (Nguyen Dang Anh Minh)

Sources périphériques : les archives d’une autre histoire locale (Nguyen Thi Hai)

Sources prosélytes : archives religieuses et maçonniques (Alexandre Koebel)

Sources confidentielles : un fonds économique privé (Delphine Boissarie)

Sources biographiques : correspondance et œuvres (Amandine Dabat)

**L'invention des sources**

Cécile Capot, doctorante en histoire

(École française d'Extrême-Orient, École pratique des Hautes Études, École nationale des chartes)

Quand un document devient-il une source ?

Les membres de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) – basée au Vietnam de sa création à la fin du XIXe s. à la décolonisation – ont pu bénéficier d'une mobilité facilitée par le contexte colonial et réaliser les recherches dont ils rêvaient. Avec eux, allant d'un territoire à l'autre depuis l'Inde au Japon pour leurs travaux et les activités de l'École, ont voyagé un nombre important de documents qu'ils ont collectés ou créés, puis rassemblés au Vietnam : manuscrits, estampages, photographies, cartes, carnets de recherche. Ce travail pionnier a permis la connaissance d’un nombre important de sources, leur conservation et la possession de copies de sources aujourd'hui disparues.

Nous proposons de nous pencher sur les processus de création des sources et leurs influences sur les études asiatiques, notamment vietnamiennes. Existe-t-il des liens entre inventions des sources et contextes politiques ? Quels sont les objectifs et les critères de ces collectes et créations ? D'autre part, quelles conséquences ont-elles eu sur la répartition des savoirs, le développement des connaissances et l'accès aux sources ? L'EFEO a-t-elle ainsi influencé la création scientifique postérieure et ses orientations – toutes disciplines confondues ? Enfin, la question de la transmission des sources se pose : où se trouvent-elles aujourd'hui ? Ont-elles été toutes exploitées ? L'invention des sources continue-t-elle ?

Mots clés : Indochine, Asie orientale, patrimoine scientifique, sources, archives, historiographie, méthodologie

**The Invention of Sources**

Cécile Capot, PhD fellow, History

(École française d'Extrême-Orient, École pratique des Hautes Études, École nationale des chartes)

When does a document become a source?

 The members of French School of Asian Studies – in french "École française d'Extrême-Orient" or "EFEO", based in Vietnam from its creation at the end of the 19th century until the country was decolonised – were able to benefit from a certain mobility that was made easier by the colonial context and could carry out the research that they had only dreamed of. With them, travelling from India to Japan for their studies and for other School activities, travelled many documents. These documents had been collected or created, then gathered together in Vietnam: manuscripts, archives, maps, photographs, stampings, research notes. This pioneer work gave us knowledge of a considerable number of sources, preserving and keeping copies of sources that have since disappeared.

I would like to study the processes of creating these sources and their influence on Asian studies, with a particular focus on Vietnam. Are there relationships between the sources's inventions and political contexts? What are the aims and criteria for the collection and creation of sources? Furthermore, what consequences have there been for the distribution of knowledge, skills development and access to sources? Has the School influenced subsequent scientific creation and its trends? Finally, there is the question of the sources’ transmission. Where are they today? Have they all been studied? Are sources still being invented?

Key words: Indochina, Oriental Asia, scientific heritage, sources, archives, historiography, methodology

Champ disciplinaire : Histoire

**Sources à parts égales : les langues minoritaires ?**

NGUYEN DANG Anh Minh

Doctorante en Ethno-histoire

Ecole Pratiques des Hautes Etudes (EPHE)

Centre d’Asie du Sud Est (CASE)

Lorsque l’on évoque les montagnards des Hauts Plateaux du Vietnam, l’image qui vient immédiatement à l’esprit est celles des soirées où les villageois se réunissent autour du feu pour se raconter des histoires. La création du Sol, de l’Eau, de la Lune, du Soleil et les batailles des temps héroïques oscillent en même temps que les flammes. La réalité et l’imagination se mélangent alors dans les volutes de fumée … Cette image obsède fortement et donne l’impression que l’écriture n’a jamais été présente dans ces contrées.

En réalité, depuis 1850, avec l’introduction du Christianisme sur les Hauts Plateaux, les missionnaires français ont successivement inventé des systèmes d’écritures fondés sur l’alphabet latin pour les langues Bahnar, Sédang, Jarai et Rhadé, etc. Néanmoins, pendant près d’un siècle, entre 1850 et 1945, les missionnaires Français sont les utilisateurs principaux de ces systèmes d’écritures. Ces documents, pour l’essentiel, des dictionnaires, bibles et périodiques rédigés par les missionnaires Français constituent aujourd’hui un corpus d’archives écrites en langues minoritaires quasiment inexploité.

L’étude de l’histoire des peuples sans écriture à partir de ces sources soulève quelques questions : comment les sources documentaires en langues minoritaires que nous utilisons aujourd’hui ont- elles été produites? Dans la mesure où elles sont le fruit du travail de missionnaires et non de montagnards quelle est leur pertinence? Et enfin, quel intérêt peuvent-elles apporter aux chercheurs s’intéressant à l’histoire des minorités ethniques ?

Cette communication discutera ces questions et apportera quelques suggestions quant à l’utilisation de ces archives écrites.

Mots clés : minorités, missionnaires, sources, langues minoritaires, Hauts Plateaux du Vietnam,

**Written sources in minorities languages: written by whom?**

NGUYEN DANG Anh Minh

Ph.D in History and Ethnology

Ecole Pratiques des Hautes Etudes (EPHE)

Centre d’Asie du Sud Est (CASE)

The mountaineers’ history in Central Highlands of Vietnam is stuck with a legendary image in which the history is transmitted orally from generation to generation through nights when villagers gather together around a fire. Stories of the creation of the Earth, the Water, the Moon, the Sun and battles of mythological heroes dance with the flame. Reality and imagination blend in the misty smoke…This image obsessed so strongly that the presence of writing in this region seems to be forgotten.

Since 1850, with the introduction of the Christianity into Central Highlands, French missionaries created successively writing systems based on the Latin alphabet for languages such as Bahnar, Sedang, Jarai and Rhade. However, after nearly one century, from 1850 to 1945, the missionaries were the main users of these writing systems. The documents such as dictionaries, bibles, periodicals edited by the French missionaries during that period now become a historical archive in the ethnic minorities’ languages which is hardly exploited.

Studies on the mountaineer’ history using on these archives inevitably counter bias problems and raise relevant questions: How the written corpus in mountainous people’s languages originally existing only in oral was created? To what extent, are archives written not by the highlanders but French missionaries relevant? In which aspect these archives could be useful for the researches on the central highlands’ history?

This presentation will discuss those issues and some implications for researchers.

Key words: minorities, missionaries, archives, ethnic minorities’ languages, Central Highlands of Vietnam

Champ disciplinaire : Ethnologie, Histoire

**Sources périphériques : les archives d’une autre histoire locale**

NGUYEN Thi Hai

Doctorante en Histoire et Civilisation

CESSMA, Université Paris Diderot (Paris 7)

En s’éloignant de Hanoï, Cao-Bang, comme les autres provinces frontalières du nord, a été classée la région la plus lointaine et la plus insalubre par les souverains vietnamiens, donc les mandarins nommés ne voulaient pas y aller. Jusqu’au XVIIe siècle, ils restaient dans la région intermédiaire pour administrer Cao-Bang de loin. C’est pourquoi l’influence du pouvoir central s’était estompée. L’administration confucéenne a été imposée pas à pas dans les structures locales, mais, elle s’était modifiée afin de s’adapter à la situation de l’arrière-pays montagneux et barbare. Le souverain devait accepter les privilèges des chefs autochtones pour bien contrôler la frontière en maintenant ses prérogatives comme les éléments symboliques, dont le payement d’un tribut est un exemple représentatif. Cependant, le degré d’influence du pouvoir central sur les régions montagneuses n’a pas été identique tout au long de l’histoire et selon les facteurs géographiques, politiques, socio-économiques, etc. Pour cette raison, des études approfondies sur l’histoire locale sont nécessaires. Peut-on écrire l’histoire d’une région en marge à partir de sources connues alors qu’elle n’apparaît dans l’histoire générale du Vietnam qu’accessoire aux événements qui se déroulent dans les deltas ? Quelles sources va-t-on chercher pour explorer cette histoire ?

Mots clés : minorité, marge, frontière, nord du Vietnam, haute région, Cao-Bang

**Peripheral sources: another archive for local history**

NGUYEN Thi Hai

Doctorante en Histoire et Civilisation

CESSMA, Université Paris Diderot (Paris 7)

Being far from Hanoi, as other northern border provinces in Vietnam, Cao Bang was considered by Vietnamese kings as the most remote and the most insalubrious region where appointed mandarins did not want to go. Until the seventeenth century, they stayed in the intermediate region to govern Cao Bang at a distance. Therefore, the influence of the central government in this region was feeble. The Confucian administration was introduced gradually into the local administrative systems, however, it was modified to adapt to the situation of the mountainous and savage hinterland. The sovereign had to accept indigenous leaders’ privileges to better control the border and to keeps its prerogatives as symbolic elements, tribute payment is a representative example. Nevertheless, the degree of the influence of the central government in mountainous areas hasn't been identified in the long history according to geographical, economical, social, historical and political factors, etc. For this reason, profound research on local history is needed. Could we write a history of a marginal area from official sources in which this remote region was only mentioned when it related to an event which took place in the plain? Which sources could we find to discover history of the border land?

Key words: minorities, borderland, North Vietnam, Cao-Bang.

Champ disciplinaire : Histoire

**Sources prosélytes: archives missionnaires et maçonniques**

Alexandre KOEBEL

Doctorant Histoire&Civilisations

CESSMA

UNIVERSITE PARIS-DIDEROT/PARIS 7

Importé dans les bagages de Paul Bert, l’anticléricalisme se diffuse parmi les fonctionnaires coloniaux français au Vietnam dès la fin du XIXe siècle, grâce au dynamisme des loges maçonniques indochinoises qui lancent de violentes campagnes anticléricales à travers de nombreux pamphlets. Elles dénoncent les agissements des Missions catholiques perçues comme un « Etat dans l’Etat ». En outre, l’apostolat des missionnaires entraveraient la « Mission civilisatrice » de la France au Vietnam.

De leur côté, les missionnaires peuvent compter sur un puissant lobby catholique tant au sein de l’Administration coloniale que parmi certains hauts dignitaires de la Cour de Huê. Disposant d’une presse indochinoise largement acquise à leur cause, les missions exercent des pressions sur des fonctionnaires jugés trop anticléricaux. De plus, elles défendent avec vigueur la question de l’enseignement religieux.

Cette communication souhaite mettre en lumière la question de l’anticléricalisme et son impact dans la société vietnamienne à partir de deux sources antagonistes idéologiquement et foncièrement prosélytes : les archives missionnaires et le fonds maçonnique. Nous nous appuierons sur des fonds inédits des Archives Secrètes du Vatican et des études détaillées des pamphlets et de rapports des loges maçonniques indochinoises du Grand Orient de France, de la Grande Loge de France et du fonds de la Ligue des Droits de l’Homme.

Mots clés : missionnaires catholiques, franc maçonnerie, fonctionnaires coloniaux, anticléricalisme, laïcité, enseignement congréganiste, presse indochinoise, archives, pamphlets, Vietnam, Vatican

**Proselyte sources: missionaries and masonic archives**

Alexandre KOEBEL

Doctorant Histoire&Civilisations

CESSMA

UNIVERSITE PARIS-DIDEROT/PARIS 7

Anticlericalism was imported under the Paul Bert’s mandate at the end of 19th century; it was spread among the French colonial officials in Vietnam thanks to the enthusiasm of the Indochinese Masonic Lodges which launched violent campaigns against the Church through the publication of numerous pamphlets. They denounced the activities of the Catholic Mission seen as “a state within a state”. In addition, the missionaries’ evangelization impeded the French “Civilizing mission” in Vietnam.

On the other hand, the missionaries were supported by the powerful lobby of the Catholic Church both in the colonial administration and among some eminent dignitaries of the Royal Court of Huê. Strongly supported by the Indochinese presses, the Catholic Mission put pressure on officials who were judged too anticlerical. Furthermore, they defended vigorously the issue of religious education.

This presentation will shed the light on the issue of anticlericalism and its impact on the Vietnamese society basing on ideologically antagonistic sources and fundamentally proselyte one: missionary archives and Masonic files. This presentation will rely on unpublished documents of Vatican Secret Archives, on pamphlets and on the reports of the Indochinese Masonic Lodges which includes the “Grand Orient de France” and the “Grande Loge de France” as well as reports of the League of Human Rights.

Key words: Catholic missionaries, Freemason, colonial functionaries, anticlericalism, secularism, religious education, Indochinese press, archives, pamphlets, Vietnam, Vatican

Champ disciplinaire : Histoire

**Sources confidentielles : un fonds économique privé**

Delphine Boissarie

Agrégée d’Histoire, Doctorante Centre d’Etudes des Mondes Modernes et Contemporains.

Université Bordeaux Montaigne

Les entreprises européennes opérant en Asie orientale à l’époque coloniale sont encore mal connues. Est-ce dû à un déficit de sources ?

L’historien qui souhaite faire d’une entreprise un véritable objet d’études scientifiques ne peut se passer de sources privées écrites et orales étoffées : celles des banques, celles de l’entreprise elle-même. Où les trouver ? Ces fonds sont confidentiels à double titre : ils sont rares, souvent mal conservés, et les entreprises, si elles n’ont pas détruit ou perdu leurs encombrantes archives, se méfient de l’usage qui pourra en être fait. Par extraordinaire, nous avons accès pour notre thèse aux archives privées du groupe Denis (siège opérationnel actuel à Singapour), anciennement maison de commerce Denis Frères, fondée à Saigon en 1862. Cette grande maison d’import-export coloniale possédait des agences dans toutes les grandes villes d’Indochine, mais aussi au Siam, à Hong Kong et à Shanghai. Son réseau commercial reliait Saigon à l’empire français mais aussi à l’Océan indien, à Singapour, au Japon, et même aux Caraïbes. Quelles richesses recèle ce genre de fonds pour l’histoire économique et sociale des pays d’Asie autrefois colonisés? Est-il possible avec de telles sources de dépasser le cadre de la monographie d’entreprise ?

Mots-clés : Entreprise, commerce, économie, colonial, réseau, Vietnam, riz, Extrême-Orient, Asie orientale

**Confidential sources: private company archives**

Delphine Boissarie

Agrégée d’Histoire, Doctorante Centre d’Etudes des Mondes Modernes et Contemporains.

Université Bordeaux Montaigne

Again today, knowledge on European companies settled in Oriental Asia during the colonial period appears limited. Is it the consequence of a lack of sources?

A complete set of private sources is fundamental to each researcher who aims at turning a company story into a true and rigorous scientific subject. Those sources are mainly those of the banks, those of the company itself. Where to find them? Those documents are rare, often badly preserved, and when they have not lost or destroyed their archives, companies get suspicious when an independent mind intends to use them. Unexpectedly, we have access to the private archives of the Denis Group for our PhD. Formerly called Denis Frères, this leading commercial company was found in Saigon in 1862. It was present in all the major cities of Indochina, in Siam, Hong-Kong and Shanghai. Its commercial network connected Saigon not only to the French Empire but also to the Indian Ocean, to Singapore and to Japan. Which findings and learnings may this kind of archives offer the economic and social history of Asian countries? Is it possible with such extraordinary documentation funds to go beyond a single company monograph?

Key words: company, commerce, business, economy, colonial, network, Vietnam, Rice, Oriental Asia

Champ disciplinaire : Histoire

**Sources biographiques : correspondance et œuvres**

Amandine Dabat

Doctorante en histoire de l’art

CREOPS, Université Paris-Sorbonne – Paris IV

Quelles perspectives de recherches peut nous apporter un fonds d’archives inédit ? La découverte du fonds privé de l’empereur vietnamien Hàm Nghi (1871-1944), conservé par ses descendants, pose la question des sources biographiques. Hàm Nghi fut exilé en Algérie en 1889 par le gouvernement français afin de mettre fin à la résistance vietnamienne anticoloniale. Il vécut cinquante-cinq ans en exil où il devint artiste, peintre et sculpteur. Cette période de sa vie, encore méconnue, est étudiée aujourd’hui grâce à la découverte des documents d’archives que Hàm Nghi avait conservés. Ce fonds est constitué principalement par sa correspondance (lettres reçues et brouillons de lettres) et par ses œuvres. Les archives nationales, vietnamiennes et françaises, nous apprenaient les aspects administratifs de l’exil de l’empereur : seul le point de vue du gouvernement français était alors connu. Les archives privées du fonds Hàm Nghi apportent le regard intime de l’empereur exilé sur sa vie, et permettent d’écrire, à la lumière de ses œuvres et de sa correspondance, une histoire de l’art et une biographie qui donnent voix au déporté politique, lequel n’avait plus le droit de s’exprimer officiellement. Nous étudierons dans cette communication comment un fonds d’archives inédit nous permet d’éclairer un pan de l’histoire vietnamienne à travers la biographie artistique d’un empereur exilé.

Mots clés : biographie, histoire de l’art, Vietnam, Algérie, sources, archives privées, correspondance, œuvres

**Biographical sources: correspondence and artistic work**

Amandine Dabat

PHD candidate in Art History

CREOPS Université Paris-Sorbonne – Paris IV

What research perspectives can a new archive collection give us? The discovery of the private collection of the Vietnamese emperor Hàm Nghi (1871-1944), kept by his descendants, raises the question of biographical sources. Hàm Nghi was exiled in Algeria in 1889 by the French government in order to end the Vietnamese resistance against colonisation. He lived in exile during fifty-five years. There he became an artist, a painter and a sculptor. This period of his life, still unknown, is currently being studied thanks to the discovery of archive documents that he kept. This collection is mainly made up of his correspondence (received letters and drafted letters) and of his artistic work. Previously the Vietnamese and French national archives informed us of the administrative aspects of the emperor’s exile, revealing only the point of view of the French government. Today the private archives of Hàm Nghi’s collection bring us the inner view of the emperor on his life. It enables us to write, in the light of his artistic work and his correspondence, an art history and a biography that give voice to the political deportee, who was not allowed to express himself officially. In this presentation, I will show how a new archive collection sheds light on a part of Vietnamese history through the artistic biography of an exiled emperor.

Key words: biography, art history, Vietnam, Algeria, sources, private archives, correspondence, artistic work

Champ disciplinaire : Histoire de l’art